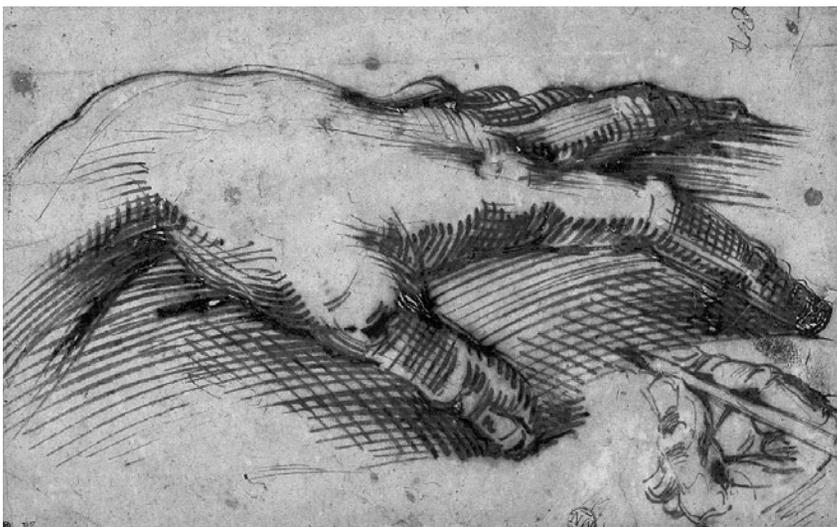


Auditorium du Louvre

saison 2013 2014

LOUVRE



## **Jacqueline Lichtenstein : La pratique et la théorie du dessin (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)**

**Initiation à l'histoire  
des arts**

Du 7 novembre  
au 19 décembre 2013  
/ Cycle de cours à 19h

L'auditorium du Louvre propose depuis l'automne 2012 un programme d'initiation à l'histoire des arts : ces cycles de cours d'une heure s'adressent à un public curieux et ne requièrent pas de connaissances préalables en histoire de l'art. Après les cours de Michel Pastoureau et de Georges Vigarello, ce cycle est confié à Jacqueline Lichtenstein qui démontre la place cruciale du dessin non seulement dans la pratique artistique et les débats théoriques, mais aussi pour l'affirmation d'un nouveau statut de l'artiste en Europe depuis la Renaissance.

**Jeudi 7 novembre / 19h**  
Le primat du dessin à la Renaissance

**Jeudi 21 novembre / 19h**  
L'importance du dessin dans la formation académique

**Jeudi 28 novembre / 19h**  
Dessin / couleur

**Jeudi 5 décembre / 19h**  
L'art du dessin au XVIII<sup>e</sup> siècle

**Jeudi 19 décembre / 19h**  
Dessiner le nu

Federico Zuccaro,  
**Allégorie de l'Architecture, de la Peinture, de la Sculpture,**  
encre brune, lavis brun, rehauts de blanc, plume sur papier brun clair, 19,5 x 8,5 cm, Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)



« Ce que je n'ai pas dessiné, disait Goethe, je ne l'ai pas compris ». Cette idée que le dessin ne consiste pas simplement à reproduire les contours, la forme visible des objets mais qu'il implique également un acte de connaissance, est au cœur de la conception du dessin qui se développe à partir de la Renaissance, et dont témoigne le double sens du mot italien de *disegno*, qui signifie à la fois dessin et projet, tracé du contour et intention. Ce double sens fut conservé dans la langue française qui ne connaissait qu'un seul mot : « dessein », pour désigner à la fois le dessin (au sens des arts du dessin) et l'intention (au sens de dessein, comme dans le vers de Racine : « le dessein en est pris, je pars cher Thérémène »). Ce n'est qu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle qu'apparaît la distinction orthographique entre « dessin » et « dessein ». Il est donc impossible de comprendre ce qu'ont été la pratique et la théorie du dessin à partir de la Renaissance si l'on ne tient pas compte de ce que signifiaient le *disegno* en Italie et le « dessein » en France au XVII<sup>e</sup> siècle. Cela explique aussi pourquoi l'écrivain, peintre et architecte, Giorgio Vasari a tenu à affirmer « *il primato del disegno* », en définissant tous les arts – peinture, sculpture, architecture – comme des arts du *disegno*. Sans prétendre à aucune exhaustivité, ce cycle de cours propose d'analyser les divers aspects de cette idée du dessin comme *disegno*, qui s'est exprimée en Italie d'abord, en France ensuite, aussi bien dans la pratique des artistes que dans les réflexions des théoriciens, et qui a joué un rôle essentiel dans la nouvelle image de l'art et de l'artiste.

Agrégée, docteur en philosophie, **Jacqueline Lichtenstein** est professeur de philosophie de l'art à l'université Paris-Sorbonne, où elle dirige le master « Esthétique et philosophie de l'art ». Elle a auparavant enseigné plusieurs années à l'université de Californie à Berkeley puis à l'université Paris X-Nanterre. Elle a bénéficié de bourses de recherche au Getty Research Institute de Los Angeles et été professeur invité (*Edmond J. Safra visiting professor*) au Center for Advanced Studies in the Visual Arts (CASVA) de Washington en 2011. Elle fut directrice et rédactrice en chef de *Traverses*, revue du Centre Georges Pompidou, de 1990 à 1993. En 1993, elle fut responsable de la conception du catalogue de l'exposition « L'Azur » (Paris, Fondation Cartier pour l'art contemporain). Elle est notamment l'auteur de *La Couleur éloquente* (Flammarion, 1989) et de *La tache aveugle, essais sur les relations de peinture et de la sculpture à l'âge moderne* (Gallimard, 2003). Elle est directrice de la collection « Essais d'art et de philosophie » chez Vrin et membre du comité éditorial du *British Journal of Aesthetics*. Avec Christian Michel, elle a assuré la direction scientifique de l'édition critique intégrale des conférences de l'Académie royale de peinture et de sculpture publiée par l'École nationale supérieure des beaux-arts et avec le soutien du Centre allemand d'histoire de l'art, dont le dernier volume vient de paraître.

Au musée d'Orsay, elle a dirigé un cycle de conférences en 2012 sur les « Représentations du corps moderne » et a donné, au printemps 2013, un cours hebdomadaire « Du Beau classique au Beau moderne ». Elle vient d'achever un livre, intitulé *Les raisons de l'art*, où sont examinés les différents types de discours sur l'art.





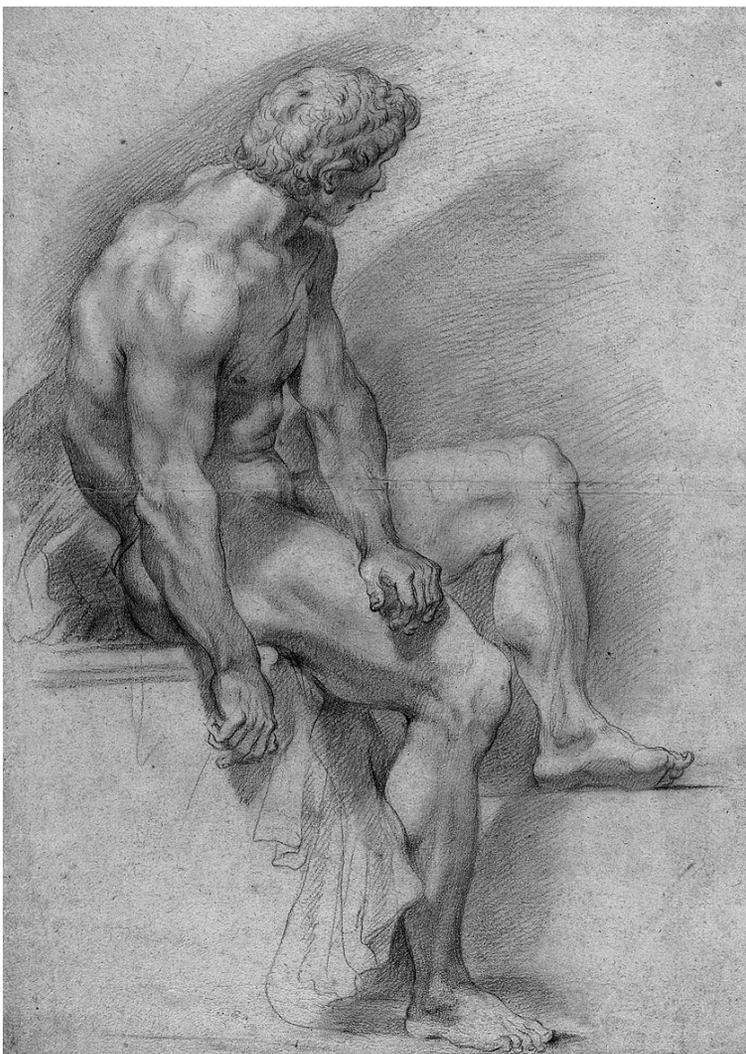
**Jeudi 7 novembre / 19h**  
**Le primat du dessin**  
**à la Renaissance**

Dans son introduction aux *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes* (1568), Giorgio Vasari affirme d'emblée que le dessin (*disegno*) procède de l'intellect, et qu'il est le « père de nos trois arts ». Après avoir souligné la double signification, trop souvent oubliée, du mot *disegno* (contour et intention), ce cours aborde les enjeux théoriques, artistiques et sociaux de cette nouvelle conception du dessin comme expression d'une idée, c'est-à-dire résultat d'un acte intellectuel et non seulement manuel.

**Jeudi 21 novembre / 19h**  
**L'importance du dessin**  
**dans la formation**  
**académique**

Ce cours est consacré au rôle du dessin dans la formation de l'artiste à l'Académie royale de peinture et de sculpture (fondée en 1648) et aux modalités de son enseignement : cours d'anatomie, de perspective, dessin d'après l'antique, dessin d'après le modèle naturel. De quelle manière l'Académie conçoit-elle la différence entre l'imitation de l'antique et celle de la nature ? Quel lien unit le dessin, d'une part à la sculpture et, de l'autre, à la peinture d'histoire ?

2



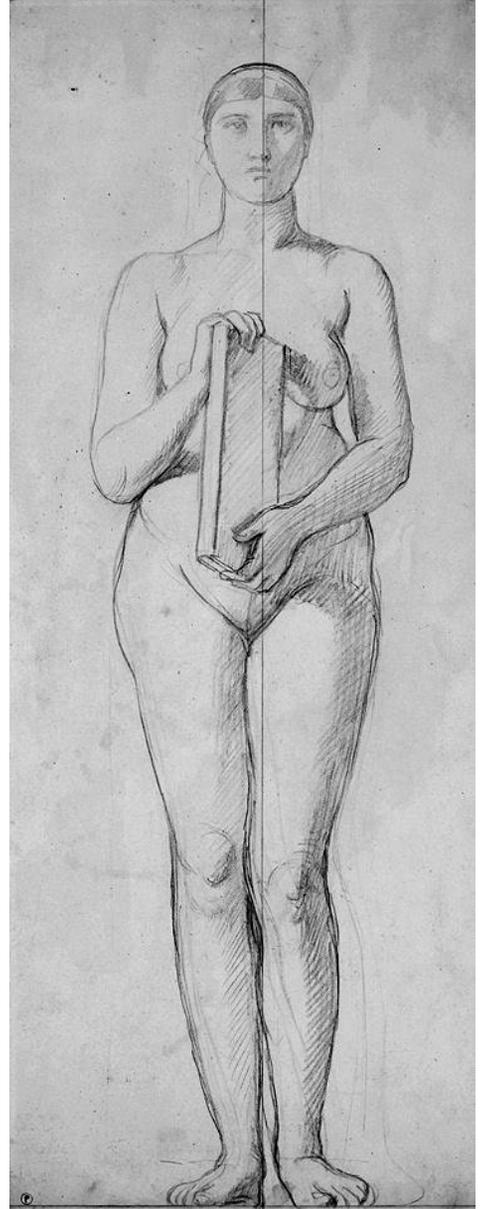
1 / Giorgio Vasari,  
**La forge de Vulcain**,  
 plume et encre brune,  
 pierre noire, rehauts  
 de blanc sur papier  
 ocre-jaune, 38,2 cm  
 x 28,5 cm, Paris,  
 musée du Louvre  
 © 1993 musée du  
 Louvre / Arts Graphiques

2 / Sébastien Bourdon  
 (attribué à), **Académie  
 d'homme nu, assis,  
 tourné vers la droite**,  
 sanguine, 43 x 55,1 cm  
 © 2010 musée du Louvre /  
 Suzanne Nagy

6



1



2



3

Jeudi 28 novembre / 19h

### Dessin / couleur

La distinction entre le dessin et la couleur est à l'origine d'une « querelle » qui traverse toute l'histoire de l'art et de la théorie de l'art. Elle commence en Italie, à la Renaissance, où les partisans de l'école vénitienne et lombarde défendent la supériorité de la couleur sur le dessin contre l'école de Florence et de Rome, et se poursuit en France au XVII<sup>e</sup> siècle où elle oppose les poussinistes (défenseurs du dessin) aux rubénistes (partisans du coloris). Ce débat, essentiellement théorique, continue à se développer sous des formes nouvelles aux siècles suivants, notamment au XIX<sup>e</sup> siècle, à travers l'opposition entre les partisans de la ligne, comme les appelle Baudelaire, et ceux de la couleur, en d'autres termes, entre Ingres et Delacroix. Ce cours présente plus particulièrement le débat français du XVII<sup>e</sup> siècle tel qu'il se développe à l'Académie royale avec notamment les peintres Charles Le Brun et Philippe de Champaigne.

Jeudi 5 décembre / 19h

### L'art du dessin au XVIII<sup>e</sup> siècle

Avec la victoire des idées coloristes, on assiste au XVIII<sup>e</sup> siècle à l'apparition d'une nouvelle façon de considérer le dessin. Celui-ci est caractérisé essentiellement par sa valeur expressive : il exprime le feu, le génie du peintre ; il est une traduction immédiate, gestuelle, de ce que Caylus appelle sa « pensée ». Cette conception du dessin est étudiée avec ses conséquences à la fois pratiques et théoriques, à travers les dessins d'Antoine Watteau et les réflexions du comte de Caylus, graveur, homme de lettres et collectionneur.

Jeudi 19 décembre / 19h

### Dessiner le nu

Dans la tradition classique, le nu, en tant que genre artistique, est toujours perçu sous un double aspect. D'une part, l'étude du nu renvoie directement à la connaissance du corps humain et l'importance qui lui est accordée dans la pratique du dessin illustre les liens qui unissent l'art et la science (notamment à travers l'anatomie). D'autre part, le nu incarne un idéal de beauté fondé sur le modèle antique, c'est-à-dire sur les idées de proportion, d'harmonie, de perfection. C'est pourquoi, à l'Académie, on apprend à dessiner le nu à la fois en copiant l'antique (à travers la sculpture) et en observant le modèle naturel. Cette référence au modèle antique sera progressivement mise en cause jusqu'à être complètement rejetée au XIX<sup>e</sup> siècle avec le nu « moderne ».

1 / Guido Reni, **L'union du dessin et de la couleur**, vers 1620-1625, huile sur toile, Paris, musée du Louvre © 2005 musée du Louvre / Peter Harholdt

2 / Antoine Watteau, **Flore**, vers 1717, pierre noire, rehauts de blanc, sanguine sur papier chamois, 32,4 x 27,7 cm © 1995 musée du Louvre / Arts Graphiques

3 / Jean-Auguste-Dominique Ingres, **Étude pour sainte Radegonde de Poitiers**, avant 1844, graphite sur papier crème, 36,5 x 13,5 cm, Paris, collection Prat.

## Visites-conférences dans le musée

### **Le conflit entre le dessin et la couleur dans la peinture du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle**

Adultes / Durée: 1 h 30

Ces visites aborderont la Renaissance en peinture italienne pour évoquer les « desseins » et le *non-finito* et s'achèveront dans les peintures françaises et du Nord.

Peinture italienne:

- 06/11 à 19h
- 06/12 à 14h30

Peinture française et du Nord:

- 20/11 à 19h
- 20/12 à 14h30

## Présentation d'exposition

**Mercredi 20 novembre  
/ 12h30**

### **Le Louvre invite Robert Wilson: « Living rooms »**

par Robert Wilson et Philippe Malgouyres, musée du Louvre

**Vendredi 22 novembre  
/ 12h30**

### **Jean Cousin père et fils. Une famille de peintres au XVI<sup>e</sup> siècle**

par Dominique Cordellier  
et Cécile Scailherez, musée  
du Louvre

**Vendredi 13 décembre  
/ 12h30**

### **Delacroix en héritage, chefs d'œuvre de la collection d'Étienne Moreau-Nélaton**

par Dominique de Font-Réaulx,  
musée Eugène Delacroix

Exposition au Musée Eugène  
Delacroix, du 11 décembre 2013  
au 17 mars 2014

## Cycle de conférences

### **« Artistes femmes au musée? Regards actuels »**

**Vendredi 24 janvier / 19h**

**Le Musée à moitié vide: vision,  
invisibilité et inscription  
de la différence parmi les  
« vieilles maîtresses » de l'art**  
Par Griselda Pollock,  
University of Leeds

**Vendredi 14 février / 19h**

**Les « femmes fortes » dans  
le regard de femmes fortes.  
Une relecture critique  
de Judith et autres héroïnes  
de l'art Baroque.**

Par Bettina Uppenkamp,  
Humboldt Universität, Berlin

**Mercredi 5 mars / 19h**

**Constance Mayer:  
la mythologie,  
l'historiographie  
et le féminisme**

Par Abigail Solomon-Godeau,  
Professeure Emérite, University  
of California Santa Barbara,  
Historienne de l'art, Paris

**Vendredi 21 mars / 19h**

**Adelaïde Labille-Guiard  
et le Louvre: échanges,  
exclusions, inscriptions**

Par Laura Auricchio, Parsons  
The New School for Design,  
New York

**Mercredi 9 avril / 19h**

**La création d'une identité  
imaginée dans la France  
postrévolutionnaire: mode  
et idéal classique dans *Étude  
de femme d'après nature***

Par Susan Siegfried, University  
of Michigan, Ann Arbor

En partenariat avec  
l'Institut national d'histoire  
de l'art et l'université Paris Est  
Marne-la-Vallée.

## L'Œuvre en scène

**Mercredi 27 novembre / 12h30**

### **Pierre Révoil (1776-1842), artiste collectionneur et la bourguignotte d'Henri II**

par Philippe Malgouyres, musée  
du Louvre, département  
des Objets d'art

En lien avec l'exposition « Living  
rooms », du 14 novembre 2013  
au 17 février 2014, salle de la  
Chapelle

## Colloque

**Vendredi 6 décembre  
/ 15h-18h30**

Auditorium de l'INHA,  
2 rue Vivienne, Paris

**Samedi 7 décembre  
/ 10h-18h30**

Auditorium du Louvre

### **La sculpture à Florence au XV<sup>e</sup> siècle et ses fonctions dans l'espace urbain**

En lien avec l'exposition  
« Le printemps de la Renaissance.  
La sculpture et les arts à Florence  
1400-1460 », jusqu'au 6 janvier  
2014, hall Napoléon.

## Actualité de la recherche et de la restauration

**Lundi 10 février  
/ 18h30-20h**

### **Autour du *Mariage de la Vierge de Rosso Fiorentino* (1523)**

Présentation de la récente  
restauration de ce grand  
panneau provenant de l'église  
San Lorenzo de Florence

## Initiation à l'histoire des arts

**Les jeudis 6, 13, 20, 27 mars  
et 3 avril / 19h**

### **Alain Schnapp,**

Pour une histoire universelle  
de la ruine

### **Informations:**

01 40 20 55 55  
et sur [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

**Abonnez-vous** à la Newsletter:  
[auditorium@louvre.fr](mailto:auditorium@louvre.fr)

**Retrouvez-nous**  
sur Facebook

### **Programmation:**

Charlotte Chastel-Rousseau,  
assistée de Nanxi Cheng

Les hôtes et hôtesse  
d'accueil de l'Auditorium  
sont habillés par *agnès b.*

© Auditorium du Louvre 2013